

**International Scientific Conference:
LANDSCAPE and IMAGINATION
Towards a new baseline for education in a changing world
PAYSAGE et IMAGINATION
Evolution des enseignements dans un monde en transition**

2-3-4-5 mai 2013 – Paris (France)

**Appel à communications
Call for papers**

[http:// www.uniscape.eu/](http://www.uniscape.eu/)
<http://www.paris-lavillette.archi.fr/>

Contexte, thèmes et objectifs de la conférence

Le paysage, cadre de notre vie pratique et quotidienne dans un monde de plus en plus globalisé et virtuel, est un élément fondamental d'engagement par rapport aux conditions sociales et physiques en transformation dans notre société. Cette conférence a pour objectif de discuter la contribution que l'éducation et la formation en matière de paysage peuvent apporter pour affronter un monde en transition d'une manière responsable.

Après la convention de Rio sur le climat de 1992, le Sommet « planète Terre », le protocole de Kyôto de 1997, signé par 184 pays, est entré en vigueur en 2005. Traité international, plateforme d'enjeux mondiaux tout à la fois convergents et divergents, il a initié des seuils de limitation des émissions de *gaz à effet de serre*, selon les pays, pour lutter contre les changements climatiques et leurs impacts. Des politiques ambitieuses ont été demandées aux différents signataires qui, dans la continuité de cet accord, ont progressivement renforcé des décisions à long terme en matière d'environnement et de développement durables. Même si la Conférence de Durban sur les changements climatiques de 2011 a montré la difficulté pour les états à tenir les engagements, les efforts exigés par le protocole de Kyôto génèrent de nombreuses conséquences sur la transformation et la « fabrication » des territoires tant dans leur gouvernance que dans la participation des citoyens. Ils sont fonction des échelles et des contextes, que les territoires soient ruraux, urbains ou périurbains avec le renforcement des trames vertes et bleues, le développement de production d'énergies renouvelables, la protection et la gestion de la biodiversité et des ressources naturelles, la multiplication des transports en commun, la recherche d'une densification et le déploiement d'éco-bâtiments... Si les approches divergent selon les milieux et les diverses appréhensions de l'environnement, liées à des différences culturelles, géographiques, niveaux de développement notamment, des questions sont communes qui touchent à de nombreux domaines et obligent ainsi à une synergie entre disciplines du « design d'espaces ».

Comment enseigner ces évolutions dans les différentes formations impliquées dans l'enseignement du paysage : universités, écoles et départements d'architecture, de paysage, d'urbanisme, d'horticulture, d'agronomie... ? Quels liens doivent être développés avec les autres domaines scientifiques ? Quels sont les savoirs et savoir-faire qu'il faut renouveler ? Comment prendre en compte, dans la pédagogie, les différences de perception de l'environnement ? Comment pouvons-nous « dépasser la modernité » et utiliser les ressources de l'imagination pour construire les fondements de territoires soutenables ? Tels sont les interrogations de cette conférence internationale qui se situe dans la perspective de

l'établissement d'une convention mondiale des paysages, actuellement à l'étude sous l'égide de l'Unesco et de l'IFLA.

En invitant chercheurs, enseignants, formateurs sensibilisés dans leurs pédagogies aux enjeux des paysages, cette conférence scientifique a pour ambition d'aborder des questions fondamentales dans un monde en mutations. Comprendre le paysage comme « *une partie de territoire telle que perçue par les populations* » (la Convention Européenne du Paysage, 2000), signifie que l'avenir des paysages dépend de ce que la conscience collective produit comme valeurs et fonctions des milieux, ainsi que des choix de société cruciaux pour les années à venir.

L'imagination, sous toutes ses formes, est exigée pour élaborer de nouvelles orientations et investir les différentes strates et significations des paysages. Une formation actuelle, dynamique et novatrice, en prise avec de nouveaux savoirs, implique l'utilisation de méthodes adéquates dans des approches inter- et transdisciplinaires face aux problèmes pratiques de la protection, de la gestion et de l'aménagement des paysages. Elle nécessite et invite à aborder un large champ d'investigations et de réflexions. Cette conférence abordera ainsi les conditions du développement d'un chemin créatif et de la responsabilité individuelle et collective dans la gestion et l'usage des paysages futurs.

Les thématiques retenues sont :

1. **Histoire** : les milieux comme vecteur subconscient de notre identité dans l'enseignement et la formation.
Coord. : Chiu Che Bin, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde
2. **Théories** : le « paysage » comme notion clé dans l'enseignement du développement durable.
Coord. : Yann Nussaume, Catherine Zaharia, Florencio Zoido
3. **Arts** : représentation du paysage et conception spatiale dans un cadre interdisciplinaire : un défi global.
Coord. : Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan Manuel Palerm
4. **Processus** : paysage comme projet : comment enseigner la prise en compte de la perception et de la participation dans le processus de planification du territoire.
Coord. : Rosa de Marco, Alban Mannisi, Maria Zoppi
5. **Sciences** : identification, connaissance et usage des savoirs dans l'enseignement du paysage
Coord. : Saša Dobričić , Bas Pedroli, Catherine Szanto - Xiaoling Fang
6. **Gouvernance** : éducation permanente et gestion de la participation.
Coord. : Pascal Aubry, Yves Millet, Jørgen Primdahl

1. **Histoire** : les milieux comme vecteur subconscient de notre identité dans l'enseignement et la formation.
Coord. : Chiu Che Bin, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde

Qu'ils soient naturels, linguistiques, idéologiques, sociaux ... et, en dernier ressort, culturels, les milieux influent, de manière subtile mais profonde, nos manières d'être, de voir et d'agir dans le monde. Quels sont les degrés d'imprégnation de ces différentes modalités des milieux sur les enseignements, la formation et l'expérience personnelle ? Comment s'en

distancier - et jusqu'à quel point - pour élaborer et proposer des pédagogies universalisables susceptibles d'apporter des réponses appropriées et diversifiées à des problèmes communs (augmentation de la température, raréfaction des ressources en eau, usage de savoir-faire techniques et technologiques éprouvés...) ? Dans cette perspective, quels peuvent être la fonction et les modalités d'exercice et d'application des multiples approches des paysages, de son histoire, de ses théories, de ses rémanences patrimoniales et identitaires... que ce soit en termes d'analyses (notamment herméneutiques), d'expertises ou de projets ? Comment les utiliser, de manière spécifique, dans les enseignements d'histoire ? Comment assembler le temps long avec, depuis une vingtaine d'années, la circulation et l'accélération des transferts d'informations ainsi que des personnes (enseignants et enseignés) entre les différentes sphères géographiques par les différents médias (revues « papier », blogs, sites, colloques, workshops et concours internationaux) ? Comment et jusqu'à quel point cette circulation modifie-t-elle méthodes d'analyse, diagnostics et réponses à la commande et aux concours ? En quoi la multiplication des mobilités (court, moyen et longue durée) des étudiants et des formateurs renouvelle les connaissances et oblige à prendre en compte ces apports dans les pédagogies ? Telles sont quelques pistes que les propositions se devront de traiter.

2. **Théories** : le « paysage » comme notion clé dans l'enseignement du développement durable.

Coord. : Yann Nussaume, Catherine Zaharia, Florencio Zoido

Comment les questions liées à l'accélération des mutations environnementales modifient-elles les processus du projet, que ce soit au niveau de l'analyse, de la projection, du suivi de chantier et la gestion ? Quels sont les nouveaux domaines à enseigner, quels partenariats pédagogiques faut-il mettre en place ? Comment traiter - et jusqu'à quel degré technique - des questions spécifiques comme le renforcement des trames vertes et bleues, le choix et le déploiement selon les territoires de production d'énergies renouvelables, la protection et la gestion de la biodiversité et des ressources naturelles, l'organisation, la gouvernance et la multiplication des transports en commun... ? Comment aborder, anticiper et induire la recherche d'une densification et le déploiement d'éco-bâtiments ?

Les propositions souhaitées s'efforceront de relier ce type d'interrogations aux limites, évolutions et surtout imbrications théoriques et de projet entre différentes notions - génériques - contiguës à celle de paysage comme environnement, écologie, milieu, climat ...

3. **Arts** : représentation du paysage et conception spatiale dans un cadre interdisciplinaire : un défi global.

Coord. : Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan Manuel Palerm

On visera ici à questionner la pertinence et l'impact des outils et modes de représentation artistiques comme « procédés » favorisant l'émergence d'une observation créatrice qui prend en compte les multiples qualités des lieux et des territoires. Comment se développent et se transmettent des schèmes de perception et de sensation de l'espace ? En quoi des expérimentations artistiques - et des « œuvres » - peuvent-elles contribuer à enrichir les lectures territoriales et les différents outils d'analyse et d'action comme celui des atlas de paysage ? Quelle importance faut-il accorder aussi aujourd'hui aux interventions artistiques *in situ*, aux actions participatives, processuelles et contextuelles, dans l'enseignement du paysage ?

Les pratiques artistiques contemporaines en milieu urbain et périurbain sont de plus en plus reconnues pour leur capacité à générer des expériences esthétiques partagées suscitant chez les habitants des débats sur les transformations possibles des lieux et des territoires. Comment ces expérimentations artistiques « en situation » peuvent-elles également stimuler l'imagination des étudiants au cours de leur cursus de formation? En quoi l'art et plus généralement l'enseignement des arts plastiques, peuvent-ils inciter les apprentis créateurs à concevoir d'autres dynamiques d'espace, à explorer davantage la polysémie intrinsèque des milieux et paysages en prenant conscience de la diversité de leurs approches sensibles ? Comment faire en sorte, finalement, que les territoires de l'art rencontrent d'une manière non anecdotique les territoires des habitants et les multiples « professionnels » du design d'espaces ? Voilà quelques-unes des interrogations destinées à évaluer le rôle de l'art et de ses enseignements comme contribution et enrichissement des espaces de vie.

4. **Processus** : paysage comme projet : comment enseigner la prise en compte de la perception et de la temporalité dans le processus de planification des territoires.
Coord. : Rosa de Marco, Yves Millet, Maria Concetta Zoppi

En quoi la prise en compte des différentes formes d'appréhension des territoires peut-elle être source de créativité ? Comment inscrire, dans la pédagogie, la formation à un regard herméneutique des étudiants ? Où situer l'acte créatif dans le processus de projet de paysage ? Plus précisément, comment faire prendre conscience aux étudiants du rôle du temps dans la stratification des terrains, de l'intérêt de sa « lecture » comme source créative et de son importance pour le devenir - et l'avenir - des projets ? Comment mettre en place cet enseignement et quel doit être l'équilibre entre travail de terrain et enseignements théoriques ? Plus généralement, dans cet axe, les intervenants sont invités à questionner « l'essence » du projet de paysage dans l'enseignement et à s'interroger sur les distinctions, compléments et chevauchements avec le projet urbain et le projet d'architecture. Faut-il conserver cette distinction et si oui, comment l'articuler, notamment entre les départements qui organisent les pédagogies et cursus de formation ?

En lien avec la gouvernance, on pourra aussi s'interroger sur la prise en compte de la temporalité et de la perception des paysages par des populations non (encore) inscrites dans le processus de projet et, en conséquence, de la participation de ces dernières dans le processus de planification. Lors de quelles phases projectuelles et de quelles manières cela doit-il s'opérer ?

5. **Sciences** : identification, connaissance et usage des savoirs dans l'enseignement du paysage
Coord. : Saša Dobričić , Bas Pedroli, Catherine Szanto - Xiaoling Fang

Quels sont les savoirs pertinents dans l'élaboration de l'enseignement du projet de paysage ? Comment prendre en compte les sciences de l'environnement (botanique, hydrologie, géologie, pédologie, écologie, ...) et les sciences de l'homme (psychologie, anthropologie, sociologie, histoire, économie...) dans l'élaboration d'une réflexion pratique (de projet) et théorique sur le paysage ? Quelles sont les strates de connaissances convoquées par une réflexion et la fabrication des paysages ? Quelle place doivent-elles occuper dans un enseignement mettant l'accent sur la durabilité des territoires ? Comment les intégrer dans un cursus d'enseignement de projet de façon à ce qu'elles ne soient pas perçues comme frein à l'imagination mais au contraire comme source de créativité ? Comment former les étudiants à articuler ce que ces savoirs apportent d'objectivité et de tremplin à l'imagination créatrice, tant individuelle que sociale ? Dans une telle optique, quels rôles peuvent jouer les méthodes

d'analyse et de représentation informatiques comme outil de projet, de médiation et de communication ?

6. **Gouvernance** : éducation permanente et gestion de la participation.
Coord. : Pascal Aubry, Alban Mannisi, Jørgen Primdahl

Il s'agira de s'interroger ici sur les manières d'enseigner les différentes formes de participation dans le projet. Au sein du processus de projet participatif, comment la pédagogie doit-elle opérer avec les associations, communautés, groupes sociaux ? Quelle peut être, entre autres questions, la part de subjectivité, de création et d'imagination de l'étudiant ou du formateur professionnel ? Comment peuvent-ils les mobiliser et les déployer dans les différentes temporalités et étapes du projet ? Comment mettre en place des enseignements adaptés à ces perspectives ? Les universités, écoles et départements de « design d'espace » restent-ils les seules institutions propices à cette pédagogie ? Dans quelles directions et à quels niveaux d'étude faut-il orienter cette pédagogie et quels exercices et pratiques mettre en place ? Faut-il, par exemple, faire débiter l'enseignement des processus et de l'exercice de la participation dans les projets de spatialisation et de planification dès la licence ou doit-il plutôt s'adresser à des post-diplômes ?

Il faudra donc aussi questionner et, si possible, dresser un bilan de la diversité des structures des formations continue et permanente mises en place et, d'avantage, se poser la question de savoir s'il faut créer de nouvelles structures pour préparer étudiants et professionnels qui souhaitent s'orienter ou se réorienter vers des pratiques appelées à jouer un rôle de plus en plus important dans la fabrication de la réalité.

Organisation

Cette conférence se tiendra sous les auspices du Ministère de la culture et de la Communication de la France, de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe, avec le partenariat de la Cité des Sciences et de l'Industrie et de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Elle est organisée par le réseau européen UNISCAPE (European Network of Universities for the Implementation of the European Landscape Convention) et le laboratoire AMP (Architecture, Milieu, Paysage)/ Ecole Nationale Supérieure de Paris la Villette (ENSAPLV)/ UMR LAVUE 7218 CNRS, avec les soutiens du réseau TOPIA, du LANDSCAPE EUROPE, IALE, CIVILSCAPE, EFLA, IFLA, ECLAS, AESOP.

Comité Scientifique

- Teresa Andresen (Université de Porto, Portugal)
- Serge Briffaud (ENSAPBx, Bordeaux)
- Diedrich Bruns (Université de Kassel, Allemagne)
- Annalisa Calcagno Maniglio (Université de Gènes, Italie)
- Maria Concetta Zoppi (Université de Florence, Italie)
- Saša Dobričić (Université de Nova Gorica, Slovénie)
- Christophe Girot, (ETH, Zürich, Suisse)
- Yu Kongjian (Université de Pékin, Chine)
- Carlo Magnani (Président UNISCAPE, Université de Venise, Italie)
- Juan Manuel Palerm (Université de Las Palmas Grande Canarie, Espagne)

- Toru Mitani (Université de Chiba, Japon)
- Philippe Nys (Paris VIII, France)
- Bas Pedroli (Directeur UNISCAPE, Université de Wageningen, Hollandes)
- Philippe Poullaouec-Gonidec (Université de Montréal, Canada)
- Frédéric Pousin (ENSP, Versailles)
- Jørgen Primdahl (Université de Copenhague, Denmark)
- Patrizia Tassinari (Université de Bologne, Italie)
- Kuwako Toshio (Université de Tokyo Technologie, Japon)
- Veerle Van Eetvelde (Université de Gand, Belgique)
- Franco Zagari (Université Reggio de Calabre, Italie)
- Florencio Zoido (Université d'Andalousie, Espagne)

Comité organisateur

- UNISCAPE : Tessa Goodman, Eva Lorenzoni, (UNISCAPE Office), Bas Pedroli (Director UNISCAPE); Peter Bezák (Secretary General LANDSCAPE EUROPE), Conor Newman (Galway University)
- AMP/Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette – UMR LAVUE 7218 CNRS : Pascal Aubry, Rosa de Marco, Xiaoling Fang, Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Alban Mannisi, Yves Millet, Yann Nussaume, Philippe Nys, Catherine Szanto, Catherine Zaharia

Appel à communications

Les auteurs souhaitant intervenir devront soumettre en anglais ou en français un résumé de leur proposition de communication de 800 signes (espaces compris) s'inscrivant dans l'une des thématiques de la conférence. Ils devront le rendre pour fin avril 2012. La sélection finale, effectuée parmi les propositions déposées, sera décidée par les membres du comité scientifique et d'organisation.

Les auteurs dont les propositions seront sélectionnées devront envoyer un article de 7500 signes en anglais pour janvier 2013. Afin de favoriser la compréhension et d'éviter des contre sens liés aux difficultés de traduction, les auteurs sont invités pour les termes principaux employés à mettre entre parenthèse les termes originaux correspondants dans leur propre langue.

Les articles seront publiés avant la conférence afin d'être distribués à l'ensemble des participants.

Propositions pour les studios

Les enseignants et chercheurs sont invités à faire des propositions de cours et de workshops.

Calendrier

- 31 janvier 2012 : première annonce de la conférence et appel à propositions
- 30 avril 2012 : fin de la soumission pour les propositions
- 30 avril 2012 : fin des propositions pour les studios, intensifs au sein de la conférence.
- Juin 2012 : information du choix des résumés retenus
- Décembre 2012 : fin de l'inscription à la conférence et des propositions de cours intensifs

- Janvier 2013 : date limite pour la remise des articles
- Février 2013 : détails du programme (internet)
- 1 mars 2013 : fin d'envoi des articles, impression du programme
- 2-4 mai 2013 : conférence

Détails pratiques

La conférence se déroulera à Paris à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette. 144 avenue de Flandre - 75 019 Paris. Métro Corentin Cariou.

Les présentations seront en anglais. Pour les séances, plénières, il est prévu une traduction français-anglais.

La séance inaugurale s'effectuera à la Cité des Sciences et de l'Industrie et la séance de clôture à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Les différentes inscriptions, remise des propositions, article et le règlement s'effectueront auprès du secrétariat UNISCAPE.

Le montant de l'inscription avant décembre 2012 est de 350 euros. Elle est de 450 euros après cette date. Le comité organisateur se réserve le droit de faire des réductions, voire des exonérations pour les étudiants.